

# Agir localement, penser globalement

Entre pêcher au large de l'île de Mindanao à l'extrémité sud de l'archipel des Philippines et mendier dans les rues de Manille, il y a tout un monde. On les appelle les « gitans de la mer » : ce sont les Bajau, une tribu indigène connue pour son mode de vie nomade. Chassés de Mindanao par les conflits et la pêche commerciale, ils se retrouvent aujourd'hui dispersés dans la Luçon centrale, dans le Nord, sans foyer, sans emploi, sans école pour leurs enfants.

Grâce au Fonds canadien d'initiatives locales (FCIL), l'ambassade du Canada aux Philippines a pu pourvoir aux besoins essentiels d'une communauté de 142 Bajau établis dans un campement de fortune en banlieue de Manille : aide alimentaire, instruction, sensibilisation à la santé maternelle et infantile, et formation en vue de trouver une nouvelle façon de subvenir à ses besoins.

L'ambassadeur du Canada aux Philippines, Christopher Thornley, raconte que les Bajau vivaient auparavant sous un pont dans la province de Pampanga, d'où ils se rendaient mendier dans les rues de la capitale. En octobre dernier, deux typhons ont provoqué des crues subites qui ont emporté leurs abris précaires.



Le peuple Bajau des Philippines  
photos : Ed Villanueva

« Ces gens-là sont les plus pauvres parmi les pauvres ici, dit-il. Le projet des Bajau est taillé sur mesure pour le FCIL. »

Le Fonds permet à 62 missions dans le monde de financer de petits projets d'une valeur de 15 millions de dollars dans des secteurs prioritaires tels que le développement économique, la sécurité alimentaire, les jeunes, la promotion de la démocratie et le maintien de la sécurité et de la stabilité.

À compter d'avril, l'administration du FCIL sera transférée de l'Agence canadienne de développement international au MAECI. René Cremonese, directeur de la Planification, de la promotion des intérêts et de l'innovation au MAECI, estime que le Fonds pourra ainsi devenir un outil plus stratégique au service des objectifs de la politique étrangère et des intérêts du Canada.

L'an dernier, 420 000 \$ provenant du Fonds ont été affectés à 12 projets dans les Philippines; au total, 180 projets avaient présenté une demande de contribution, souligne Francis Bacaron, coordonnateur local du FCIL.

Le projet d'assistance de 27 000 \$ aux Bajau s'est déroulé de juillet à décembre dernier, en partenariat avec une organisation non gouvernementale locale, le God's Love for Indigents Ministry. « Autrefois une fière tribu, les Bajau ont été relégués aux marges de la société, explique Francis. Ils ont pu bénéficier de cours d'alphabétisation et d'une formation en confection de tapis, en fabrication de bijoux et en jardinage. »

Selon Francis, le soutien de l'ambassade met en valeur les Bajau et les aide à s'intégrer à l'ensemble de la société. Déjà, ils connaissent du succès, certains des enfants bajau ayant été admis à l'école.

« Les messages que fait passer un programme comme celui-ci sont ceux-là même que le Canada veut transmettre, affirme M. Thornley, soit nos valeurs de solidarité sociale, notre souci d'une répartition équitable de la richesse et notre désir de donner aux gens la chance de réussir. »

Il ajoute que le soutien au groupe autochtone se rattache également aux droits de la personne et à la sécurité. Il s'agit en effet de travailler avec les gouvernements locaux en vue d'assurer aux Bajau un logement permanent et de favoriser leur insertion sociale.

M. Thornley souligne que les 180 employés de l'ambassade consacrent souvent du temps à des travaux de développement communautaire à titre bénévole. Le comité de bénévolat travaille parfois aux côtés d'entreprises canadiennes qui ont des activités dans les Philippines. Ces efforts philanthropiques favorisent beaucoup l'esprit de corps et constituent une autre façon de contribuer au rayonnement des valeurs canadiennes.

Lors d'une récente visite aux Bajau, l'ambassadeur dit avoir été ému de constater la façon dont une contribution même modeste peut améliorer concrètement la qualité de vie des gens. « C'est très valorisant », conclut-il.